



HAL
open science

L'atelier collectif sur les projets agri-urbains de la plaine de Florence.

Sylvie Lardon

► **To cite this version:**

Sylvie Lardon. L'atelier collectif sur les projets agri-urbains de la plaine de Florence.. Progettare parchi agricoli nei territori intermedi - Le projet des parcs agricoles dans les territoires intermédiaires, Firenze University Press, 212 p., 2015, 978-88-6655-779-1. hal-01602111

HAL Id: hal-01602111

<https://hal.science/hal-01602111v1>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'atelier collectif sur les projets agri-urbains de la plaine de Florence¹

Sylvie Lardon

L'atelier interdisciplinaire sur le territoire florentin avait deux objectifs, celui de croiser des regards d'étudiants de disciplines différentes sur une problématique commune et celui d'élaborer des propositions d'actions pour intégrer l'agriculture dans les territoires péri-urbains. Le cas du territoire florentin a servi de support à ces échanges et productions, avec ses deux projets de parc agricole au Nord et au Sud du fleuve Arno, l'un porté par les acteurs urbains, l'autre par les acteurs agricoles. La problématique de la complémentarité entre urbain et agricole, montagne et plaine, terre et eau était ainsi au cœur des préoccupations (POLI 1999).

1. Concevoir un atelier de formation interdisciplinaire

L'atelier s'inscrit dans une histoire longue de collaborations entre agronomes, aménageurs, architectes, urbanistes. Depuis cinq années, en France, les enseignants d'écoles d'agronomie et d'aménagement du territoire rejoignent ceux des écoles d'architecture et de paysage, pour proposer aux étudiants des expérimentations dans les territoires. Ce travail en vraie grandeur, avec les acteurs du territoire comme commanditaires des productions des étudiants constitue un dispositif de recherche-formation-action (LARDON 2009, 209-227) qui allie rigueur de la démarche et intérêt sociétal. Les cinquièmes Rencontres *Espace Rural et Projet Spatial*, "Explorer le territoire par le projet, l'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception", qui s'est déroulé en novembre 2013 à Clermont-Ferrand (<http://espacerural.ardhi.fr:colloque2013.html>) font le point sur de telles expérimentations. Dans le même temps, des

collaborations étroites existent entre l'École Sant'Anna de Pise (<http://www.sssup.it/>), qui forme des étudiants agronomes, et l'école AgroParisTech de Clermont-Ferrand (<http://www.agroparistech.fr/Centre-de-Clermont-Ferrand,735.html>), qui forme des étudiants à l'aménagement et au développement durable des territoires. Ces formations sont adossées à des laboratoires de recherche: le LandLab ("Agriculture, Environnement, Territoire") à Pise et l'UMR Métafort (<http://www.agroparistech.fr/Centre-de-Clermont-Ferrand,735.html>) à Clermont-Ferrand. Elles s'insèrent dans des recherches-action où les expériences de terrain et la participation des acteurs sont valorisées.

La problématique des projets agricoles en territoire péri-urbains a été l'occasion de consolider les liens avec un troisième partenaire de formation et de recherche, la Facoltà di Architettura, Università degli Studi di Firenze (<http://www.dida.unifi.it>). L'existence d'un programme de recherche sur les systèmes agri-urbains (projet ANR DAUME "Durabilité des agricultures urbaines en Méditerranée" <http://www1.montpellier.inra.fr/daume/>) dont Pise est l'un des terrains, et l'organisation d'une Spring School à Pise "Agricultural Management in Periurban Areas", avec les étudiants en PhD de Pise et les élèves-ingénieurs d'AgroParisTech Clermont-Ferrand, nous ont amenés à instruire la question des projets agri-urbains. L'opportunité de prolonger la réflexion sur le cas des parcs agricoles de Florence, avec des étudiants architectes-urbanistes d'Empoli, a donné lieu au workshop "Aménagement et projet agri-urbain du territoire et du paysage" sur deux journées.

C'est ainsi que le workshop a réuni une diversité de participants. Les sept étudiants français – dont six élèves-ingénieurs d'AgroParisTech

Clermont-Ferrand, issus du master spécialisé ACTERRA (<http://www.agroparistech.fr/Mastere-specialise-Action-publique,2711.html>) et une doctorante franco-italienne de la Scuola Superiore Sant'Anna de Pise – ont une formation de base en agronomie pour conduire des projets d'aménagement et de développement des territoires. Ils étaient en module international qui termine l'année de formation par alternance. La semaine précédente, ils ont participé, avec les agronomes de la Scuola Superiore Sant'Anna de Pise, à la préparation et l'animation d'un atelier participatif avec les acteurs institutionnels et professionnels de la Plaine de Pise et du Monte Pisano pour imaginer des scénarios futurs de l'agriculture périurbaine. Ils étaient donc initiés à la problématique de l'agriculture périurbaine en Italie et avaient acquis au cours de l'année des compétences en analyse spatiale pour le diagnostic et le projet de territoire. La vingtaine d'étudiants italiens du master "Pianificazione e progettazione della città e del territorio" PPCT (<http://www.unifi.it/clppct/mdswitch.html>) sont des urbanistes aménageurs du territoire, dont certains ont des expériences professionnelles dans le domaine. Parmi eux, six travaillent actuellement sur le projet au Sud de la plaine de Florence. Le groupe d'étudiants étaient encadrés par les cinq enseignants-chercheurs des différents organismes français et italiens.

2. Raisonner des projets agri-urbains

Le questionnement sur la durabilité de l'agriculture périurbaine passe par le prisme des projets portés par les acteurs, qui articulent agriculture et ville, dans une dynamique associant des acteurs, des activités et des espaces urbains et agricoles (FANFANI 2009; MAGNAGHI, FANFANI 2010).

¹ Pour les images et la bibliographie de cette contribution voir le texte italien.

MARRACCINI *et al.* (2013) ont formalisé trois conditions pour que les projets agri-urbains répondent aux enjeux de durabilité de l'agriculture périurbaine. Une première condition serait une intégration des enjeux et une désectorisation des problématiques associées, en articulant production et protection, enjeux économiques et environnementaux, dimensions sociales et techniques. Une seconde condition de ces projets serait la présence d'un acteur intermédiaire garantissant le caractère intégrateur d'un projet agri-urbain par sa capacité de mise en lien de différentes catégories d'acteurs et d'enjeux. L'intermédiation permet l'articulation de plusieurs niveaux d'organisation, entre acteurs institutionnels et acteurs collectifs porteurs d'initiatives innovantes. Une troisième propriété est la nécessaire articulation entre espace de pratiques et espace d'action. Les projets agri-urbains pourraient être de puissants instruments pour mettre en œuvre les liens fonctionnels des espaces urbains et ruraux. Cela dépasse les capacités d'action des seuls acteurs agricoles ou communaux et nécessite une prise de conscience des interactions par l'ensemble des acteurs de la zone, ce qui pourrait se faire dans l'intercommunalité. Cela met aussi en évidence l'existence d'objets spatiaux intégrateurs, qui peuvent être le support matériel des interactions entre acteurs.

Dans la perspective que les étudiants formés aux disciplines de l'aménagement du territoire contribuent aux dynamiques de développement, il importe de leur donner l'occasion d'expérimenter et de se projeter dans des projets de territoire. Dans leurs futurs métiers, ils pourront être des médiateurs des interactions entre les acteurs parties-prenantes d'un projet. C'est pourquoi l'atelier de formation interdisciplinaire avait deux objectifs d'apprentissage collectif. Le premier était de croiser des regards d'étudiants de disciplines différentes sur une problématique commune. Parce que les points de

vue disciplinaires sont différents, les méthodes d'approche également et qu'aucune discipline ne peut résoudre à elle seule la complexité des situations de terrain, il importait de mettre en synergie les connaissances et les compétences des étudiants. Le second objectif était d'élaborer des propositions d'actions pour intégrer l'agriculture dans les territoires périurbains, afin de confronter les étudiants à des questions vives sur le terrain. Parce que les théories doivent se confronter aux réalités et qu'un bon projet sur le papier ne garantit pas son opérationnalité sur le terrain, il importait d'inscrire la réflexion des étudiants dans une perspective d'action.

Pour favoriser ces apprentissages croisés, le workshop s'est déroulé en deux parties. Le premier jour a été consacré à la présentation de la zone d'étude et des dynamiques en cours, telles qu'étudiées par les étudiants architectes-urbanistes italiens et à la présentation du travail sur l'agriculture périurbaine de la plaine de Pise par les étudiants français. Cela a permis de s'informer mutuellement sur les modalités d'approche d'une même problématique et sur la diversité des méthodologies employées. Venant de cultures disciplinaires différentes, il est important de se forger un référentiel commun pour pouvoir dialoguer et échanger. La seconde journée a été l'atelier en lui-même, où les étudiants des deux formations ont été mélangés, pour un travail par petits groupes, avec restitution collective en fin de journée. Pour apporter leurs propres expertises, quatre professionnels ont participé à l'atelier, dont deux techniciens urbanistes, un agente de collectivités territoriales, un agriculteur, ainsi qu'un doctorant italien en économie travaillant sur les circuits courts de commercialisation. Étudiants, enseignants et acteurs ont ainsi contribué collectivement aux productions de l'atelier, chacun avec ses propres connaissances et compétences, au service d'un apprentissage collectif.

3. Partager des visions et des actions pour le territoire

La méthodologie proposée pour l'atelier était une adaptation du "jeu de territoire" (LARDON 2013), démarche conçue à AgroParisTech Clermont-Ferrand et expérimentée depuis une dizaine d'année dans le cadre des formations, initiale et continue, d'étudiants en aménagement du territoire (LARDON *et al.* 2007), croisé avec la vision patrimoniale de l'école territorialiste de Empoli (MAGNAGHI 2000; MAGNAGHI 2007; POLI 2010). Le jeu de territoire est un jeu d'expression qui vise à construire une vision stratégique partagée entre les acteurs pour la conception de leur projet de territoire. Il facilite la participation des différents acteurs, l'appropriation collective des dynamiques et enjeux de leur territoire et l'implication dans l'action collective (ANGEON, LARDON 2008, 262-281). Il repose sur une démarche de diagnostic prospectif participatif basée sur la construction collective de représentations spatiales (LARDON, PIVETEAU 2005, 75-90). Les représentations spatiales sont utiles pour agir sur les dynamiques territoriales, non seulement parce qu'elles donnent à voir les transformations à impulser, mais aussi parce qu'elles contribuent à la transformation des représentations des acteurs (DEBARBIEUX, VANIER 2002, 267). Les acteurs peuvent exprimer des territorialités plurielles et leurs différentes spatialités sont intégrées dans les modèles de représentation (DEBARBIEUX, LARDON 2003, 270).

Le jeu de territoire se joue en trois étapes. La première consiste en un diagnostic partagé des dynamiques du territoire et une spécification des enjeux. La seconde étape du jeu est d'imaginer des scénarios sur la base de l'expression d'enjeux apparaissant déterminants aux acteurs. Ces scénarios d'évolution s'appuient sur une combinaison de dynamiques qui donnent à voir des horizons du futur. La confrontation des différents scénarios est le support de débats sur ce que les acteurs veulent ou redoutent pour leur territoire. La troisième étape

du jeu est d'élaborer des pistes d'actions à mener, pour assurer les dynamiques de développement territorial voulues par les acteurs. Ils spécifient les conditions entravant ou facilitant la mise en œuvre de ce scénario sur la base des observations et de l'analyse des caractéristiques territoriales mises en évidence auparavant.

L'exercice proposé aux étudiants dans un travail de groupe le deuxième jour, mettait l'accent sur leur capacité à anticiper les dynamiques de changement et à proposer des actions pour intégrer l'agriculture dans le territoire péri-urbain de Florence. La présentation – la veille – des caractéristiques du territoire et des dynamiques actuelles de l'agriculture de la plaine de Florence, a tenu lieu de diagnostic partagé. La focale a été mise sur les scénarios d'évolution et les actions pour intégrer l'agriculture dans l'urbain. L'énoncé de la question était le suivant: "compte-tenu des informations données le premier jour sur les dynamiques en cours tant agricoles qu'urbaines, et sur les enjeux pour les acteurs tant institutionnels que

professionnels, mobilisez vos compétences croisées d'agronomes et d'urbanistes pour imaginer un scénario d'évolution et des actions collectives pour le développement d'une agriculture intégrée, articulant les différentes parties du territoire et coordonnant les différents acteurs parties-prenantes". Le territoire concerné est celui de la plaine de Florence, bordée au Nord et au Sud par les montagnes et les collines et traversée par le fleuve Arno .

La consigne était de se répartir en cinq groupes, avec au moins un étudiant français et un étudiant italien travaillant sur le projet agricole de la plaine de Florence, autour d'un tirage papier grand format de la carte topographique et de la photographie aérienne de la zone considérée. Ils devaient, le matin, imaginer un scénario d'évolution, en forçant le trait des dynamiques en cours, pour l'ensemble du territoire, et l'après-midi spatialiser une proposition d'action intégrant l'agriculture aux autres dynamiques du territoire et articulant les différentes portions du territoire.

La journée a donc été scandée par les différentes étapes de production des représentations spatiales. Les professionnels circulaient entre les tables et intervenaient à la demande des étudiants. Ils ont ainsi contribué à enrichir leurs connaissances du territoire et à les aider à confronter leurs points de vue aux réalités du terrain.

Au final, chaque groupe a produit une représentation spatiale du scénario envisagé, avec titre et légende, et une représentation spatiale des actions envisagées pour articuler agriculture et ville, plaine et montagne, terre et eau, à l'échelle du territoire ou sur une portion de zone, avec des fiches action précisant le nom de l'action, les objectifs et les aspects innovants, ainsi que le comment, où, avec quel partenariat. La fin d'après-midi a été consacrée à la présentation de ces productions, sous forme de représentations spatiales du scénario et de l'action. Un court temps de discussion a clôturé la séance, en présence des enseignants et professionnels.